
OUVERTURE DU JUBILE DE 1900*(De L'Univers)*

Impressions d'un témoin

Rome, 24 décembre.

Il est onze heures. La foule se presse dans le portique de Saint-Pierre. A côté de moi, un prêtre hollandais missionnaire en Chine. Devant, des laïques anglais. Derrière et tout autour, des prêtres italiens et français. Voici tout près les soutanes rouges des germaniques. C'est bien l'Eglise catholique, l'Eglise qui, par-dessus toutes les frontières, unit tous les cœurs dans une même foi.

L'attente est longue. Mais que de ressources pour tromper l'impatience ! Voici la Navicella du Giotto, souvenir de l'ancienne basilique de Saint-Pierre, qui nous reporte aux premiers temps de l'Eglise. En face, la porte de bronze d'Eugène IV, qui nous rappelle l'Eglise orientale avec ses vicissitudes et ses tentatives d'union, le concile de Florence et les savants de la Renaissance. La vieille légende de l'Eglise romaine ennemie de la science ! Et voici justement, dans l'embrasure de la porte, l'abbé Duchesne, avec un groupe des jeunes Français de l'école de Rome.

Au delà, sous le baldaquin de damas rouge, le trône pontifical et, tout à côté, la porte sainte qui dans un instant ouvrira pour toute une année un passage fermé depuis soixante-quinze ans.

Devant, les somptueuses tribunes réservées à la noblesse romaine, au corps diplomatique, aux chevaliers de Malte. Elles sont déjà encombrées d'une foule aristocratique où, sur les habits de cérémonie et les soies et